



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XV La vie de saints Faustin & Louite Martyre

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

14.
F. EV.

fut vn, lequel (l'Empereur estant lors dans la ville de Rome) comme c'estoit vn homme de grande saincteté, & d'une venerable doctrine, fut pris & enchainé, & à deux iours de là on le mena deuant l'Empereur. Claude le voyant luy dit amiablement: Pourquoi, ô Valentin ne veux-tu pas iouir de nostre amitié, ains estre amy de nos ennemis? Le t'ay ouy estimer pour vn homme si sage, & accort, & ie te voy maintenant si vain & superstitieux. Valentin respondit: O Empereur si vous scauiez bien le don de Dieu, vous seriez heureux, & vostre Empire aussi, vous reietteriez les diables & ces statues que vous adorez: & scauriez qu'il y a vn vray Dieu, lequel a créé le Ciel & la terre, & Iesus-Christ son Fils vniue. Il y auoit avec l'Empereur vn homme scauant qui dit a Valentin si haut que tous le peurent entendre: Donc selon cela, que penses-tu de nos Dieux, Iupiter & Mercure? Que çont esté des hommes miserables (dit Valentin) & sales, & qui ont employé toute leur vie en voluptez & plaisirs du corps. Ce scauant entendant ceste response, ne se peut empescher de crier que Valentin auoit blasphemé contre les Dieux, & contre les Gouverneurs de la republique. Et comme Valentin demandoit audience à l'Empereur, & luy disoit qu'il fist penitence du sang des Chrestiens qu'il auoit respendu, & creust en Iesus-Christ, & se fist baptiser, parce que ce seroit vn moyen pour luy de se sauuer & accroistre son Empire, & d'obtenir de grandes victoires contre ses ennemis; à quoy il sembloit que l'Empereur prestast volontiers l'oreille lors que le Prefect de la ville nommé Calphurne cria tout haut: Auez-vous veu comment il seduit nostre Prince? Est-il possible que nous voulions quitter la Religion que nous auons succée avec le lait, en laquelle nous auons esté nourris, & nos peres & nos ayeuls y ont vecu? Claude craignant que par ces paroles il n'arriuaist quelque trouble ou sedition en la ville, il commanda au Prefect d'examiner Valentin, & que s'il ne le payoit de bonnes raisons, qu'il le chastiaist comme vn sacrilege, sinon qu'il ne le condamnaist pas. Le Prefect renuoya la cognoissance de la cause à son Lieutenant Atere, qui le mena en sa maison & le Saint pria Dieu en y entrant d'illuminer ceux qui marchent à yeux clos dans les tenebres de la Gentilité, leur faisant cognoistre Iesus-Christ, la vraye lumiere du monde. Atere qui entendoit tout cela, dit à Valentin: I'ay beaucoup admiré ta prudence, & neantmoins tu dis que Iesus-Chr. est la vraye lumiere. Ce n'est pas seulement (dit Valentin) la vraye, mais qui plus est, la lumiere qui illumine tous les hommes qui viennent au monde. Si cela est ainfi (dit Atere) j'en feray bien-toist l'esprouue. I'ay icy vne petite fille adoptiue, qui est auégle depuis deux ans; si tu la peux faire voir, & luy rendre la clarté, ie croiray que Iesus-Christ est la lumiere & Dieu, & feray tout ce que tu voudras. On amena la fille au Saint, lequel mettant la main sur ses yeux, fit ceste priere: Seigneur Iesus-Christ qui estes la vraye lumiere, illuminez ceste vostre seruante. La fille receut aussi tost la veüe,

& Atere & sa femme se iettât aux pieds de saint Valentin, le suppliant que puis qu'ils auoient Iesus-Christ par son moyen, il leur dist ce qu'ils deuoient faire pour se sauuer. Le Saint leur commanda de briser toutes les Idoles qu'ils auoient, de ieusner trois iours, de pardonner à tous ceux qui les auoient offensez, puis apres se faire baptiser, & qu'en ce faisant ils seroient sauuez. Atere fit tout ce qu'on luy auoit enjoint, deliura tous les Chrestiens qu'il tenoit prisonniers, & fut baptisé avec toute sa famille, qui estoit de quarante six personnes. L'Empereur ayant sceu cela, craignit quelque sedition dās Rome, & par raison d'estat fit prendre Atere, & tous ceux qui auoient esté baptisez avec luy lesquels furent martyrisés de diuerses sortes de tourments, & saint Valentin, Pere & Maistre d'eux tous, apres auoir esté long-temps en vne estroicte prison, fut battu à coups de bastons & tout brisé, avec des bastons de neuds: & au bout decapité en la voye Flamme, où depuis le Pape Theodore dédia vne Eglise à nostre Seigneur sous son nom. Au Sacramentaire du Pape saint Gregoire, il est fait mention de ce Saint. Le iour de son martyre fut le quatorziesme de Feurier, auquel l'Eglise celebre sa Feste l'an 271. sous l'Empire de Claude II. du nom.

A Rome deceda saint Valentin Prestre, lequel ayant guery plusieurs malades, & enseigné grand nombre d'ignorans, fut battu à coups de leniers, & decapité sur le chemin qui menne à la porte qu'on nomme à present Del populo. sous l'Empereur Claude. Item les Saints Vital, Felicula & Zenon. A Terni saint Valentin Euesque, lequel ayant esté long temps battu, & remis en prison, sans vouloir changer de propos, fut decapité sur la minuit par le commandement de Placide Gouverneur de Rome. Au mesme lieu saint Procule Ephebe & Apollone, & dans pres du corps de saint Valentin, furent prins par le commandement de Leonie qui auoit esté Consul, & eurent leurs testes tranchées. En Alexandrie endurerent les Saints Basile, Antoine, & Protolique qui furent iettez dans la mer. Item saint Cyrion Prestre, Basian Lecteur, Agathon Exorciste, & Martin se qui furent bruslez. Au mesme lieu saint Denis & Amoine qui furent decollez. A Rauesne saint Eleuchade Euesque & Confesseur. En Bithynie mourut saint Auxence Abbé. A mesme iour mourut saint Antonin Abbé du mon. Cassin lequel voyant son Monastere ruyné de fonds en comble par les Lombards, se retira en solitude à Surreueto, où il trespassa pieusement, son corps a fait tousiours plusieurs miracles, mais sur tout a deliuré plusieurs possédez.

LA VIE DES SAINCTS FAUSTIN
& Iouite Martyrs.



SAINCT Faustin & saint Iouite tres-valeureux Martyrs de nostre Seigneur, estoient freres, d'une grande famille, mais beaucoup plus illustres d'auoir esté Chrestiens, & respendu leur sang pour Iesus-Christ par vn penible & pieux martyre qu'on leur fit endurer, apres auoir esté inhumainement tourmentez en plusieurs villes d'Italie. Ces bien-heureux Cheualiers de Iesus-Christ estoient natus de Bresse, ville de Lombardie.

Lombardie. Dés leur enfance ils estoient dociles, modestes, vertueux, & vnis entr'eux du lien d'une charité fraternelle. Apolone Euesque de Bresse, fit Faustin qui estoit l'aîné, Prestre & Iouite Diacre. Les Saincts freres commencerent à exercer leurs charges, au grand profit des bourgades, & edification des fidelles : de sorte que plusieurs Gentils par leurs predications furent conuertis à nostre sainte Foy ; & les tenebres de leurs ignorances s'estans dissipées, ils receurent la lumiere du saint Euangile. Cela croissoit tellement, que la Religion Chrestienne estoit en vogue, & cellodes faux dieux s'en alloit en fumée. La reputation de ces deux freres estoit grande par toute ceste contrée, s'estendant en quelques villes des plus esloignées. Mais le diable qui vouloit destourner cet heureux progresz, incita vn sie Ministre tres-grand ennemy de Iesus-Christ, & de son Eglise, nommé Italique, de persuader à l'Empereur Adrian de poursuivre la persecution contre les Chrestiens qui auoit esté commencée par son predecesseur Trajan, entre'autres qu'il fist mourir faustin & Iouite, qui estoient les principaux Predicateurs de ceste superstition, s'il vouloit auoir les dieux propices, & son Empire bien assésuré. L'Empereur donna à Italique mesme vne ample commission pour proceder contre ces deux freres, & tous les autres Chrestiens. Italique estant de retour à Bresse, fit prendre Faustin & Iouite : il leur proposa le commandement de l'Empereur, les exhorta d'y obeyr, leur fit de belles promesses s'ils acquiesçoient, & de grades menaces, s'ils y resistoient : & les ayant trouuez fort genereux & constans en la confession de leur Foy, il ne voulut passer outre, iusques à ce que l'Empereur mesme qui alloit en France passast par la ville de Bresse, tant pour scauoir sa volonté, qu'à cause que les saincts estoient personnes illustres & bien apparentez. L'Empereur estant venu, fut aduertey de tout, il tascha de les induire à l'oraison de ses dieux, il les fit conduire au Temple du Soleil, auquel il y auoit vne statuë du Soleil fort richement parée, qui auoit en la teste plusieurs rayons de fin or, qui esclatoient merueilleusement. Les saincts prièrent le Dieu du Ciel, & incontinent la statuë deuint toute couuerte de fuye, & les rayons de sa teste comme du charbon. L'Empereur qui estoit present s'espouuanta de cela, & commanda aux Prestres & Ministres du Temple, de nettoyer proprement la statuë du Soleil, & qu'on en ostast ceste fuye : mais comme ils y penserent toucher, elle tomba & se reduisit en cendres. Cela mit l'Empereur en telle furie, qu'il eodamna les deux freres à estre deuorez des bestes. On les jeta à quatre fiers lions, lesquels s'en vindrent (bramissans si estrangement, que tous les Gentils en trembloient) vers les saincts freres, leur lecher doucement les pieds : on y mit apres cela des leopards, des ours, & autres bestes sauvages, & pour les irriter contre eux, & les rendre plus furieuses, on leur brusloit les flancs avec des flambeaux ardans, mais elles estoient douces comme moutons enuers les saincts & si acharnées contre les Ministres de l'Empereur, qu'ils les mirent

tous en pieces. Et comme les Prestres des Temples vouloient attribuer ce miracle à Saturne, & s'approcher des saincts avec sa statuë, pour la leur faire adorer, les bestes se ruèrent sur eux, & les deuorent à gros morceaux, & Italique avec eux, le principal autheur de ceste persecution, qui alloit avec ces Idolatres. Les Gentils crioyent à teste nuë : O Dieu Saturne ayde à tes Ministres mais la statuë demeura là par terre sous les pieds des bestes, & toute trempée dans le sang de ses pauvres Ministres. La femme d'Italique nommée Afrane, quand elle sceut la mort de son mary, accourut toute furieuse au theatre où estoit l'Empereur, & luy dit d'une voix courroucée & lamentable : *Quels dieux est-ce que vous adorez, ô Empereur ? des dieux qui ne scauroient garantir leurs Sacrificateurs, ny eux-mesmes, & pour l'amour d'eux & de vous, ie suis aujourd'huy veufue.* De sorte qu'elle se conuertit à la Foy, avec plusieurs autres qui estoient là presens, & entr'autres Calocere l'un des premiers Courtisans de l'Empereur, avec la plupart de ses seruiteurs & officiers. Et pour faire cognoistre que ces merueilles estoient ceures de Dieu, qui laissoit vser à ces bestes de leur cruauté naturelle enuers les Payens, & les rendoit douces & traitables à l'endroit des saincts, ils leur commanderent de sortir hors la ville, sans faire tort à personne; ce qu'elles firent, se retirans au desert. Apres ces vains tourmens, Adrian commanda qu'on iettast les saincts dans vn bon liët, loüans avec grande ioye, & chantans des Hymnes à nostre Seigneur. On les reconduisit de là en la prison, où on mit ordre que personne ne parlast à eux, & qu'on ne leur baillast à boire ny à manger, afin de les faire mourir de faim & de soif. Mais qui peut estriuer contre Dieu ? Les Anges du Ciel vindrent reconforter les braues soldats de nostre Seigneur, ils esclairerent de la lumiere celeste ces cachots tenebreux, & conforterent d'abondant ceux qui de foy estoient fort contens, parce qu'ils enduroient pour leur Seigneur.

L'Empereur voyant la constance des Martyrs, & le grand nombre de ceux qui s'estoient conuertis à Iesus-Christ par leur exemple, & l'autorité qu'ils auoient en la ville; craignant quelque sedition, fit assassiner ceux qui estoient conuertis avec Calocere, & mena les saincts freres, Faustin & Iouite avec Calocere enchainez à Milan, où il alloit. Là on fit de nouueaux tourmens, on les attacha tous trois par terre, la bouche tournée en haut, & on leur versoit avec des entonnoirs du plomb fondu dans la bouche, pour leur faire perdre & haleine & la vie : mais le plomb (comme s'il eust eu du sentiment) brusloit les cruels bourreaux, sans faire tort aux martyrs. Ils les mirēt dans la torture; & leur appliquerent des lames ardantes aux costez. Calocere sentit vne tres-grande douleur du feu, qui luy penetroit les entrailles; lors il dit à faustin & Iouite priés Dieu pour moy, ô saincts Martyrs, car ce feu me travaille fort. Ils luy respondirent : Bon courage Calocere, cela ne durera gueres, & la faueur de nostre Seigneur Iesus-Christ sera avec toy; ce qui arriua, & Ca-

locere se sentit incontinent tellement allegé & reconforté, qu'il leur dit, qu'alors il ne sentoit aucune douleur : & quoy qu'ils iettaient des estoupes, de la poix & de l'huyile, & eussent fait vn grand feu alentour des Saints ; il perdoit toute sa force, & ne les empescha point d'estre fort contents, & de louer nostre Seigneur, qui fut cause que plusieurs des assistés esmerueillez de ce qu'ils voyoient & scauoient, que ce pouuoit estre des œuvres de nostre foible nature, recogneurent l'Autheur & l'Operateur de ces grands miracles, & se conuertirent. L'Empereur ne sachant plus que faire, & tenant pour vn grand affront d'estre vaincu des saints Martyrs, deliura Calocere à vn des gouverneurs nommé Antioche, pour le martyriser, & s'en retournant à Rome, fit amener apres luy Faustine & Iouite, où ils furent de nouveau cruellement tourmentez, le souverain Pontife les fut visiter & consoler. De là on les mena à Naples, où on redoubla leurs tourmens, puis on les ietta dans la mer : mais l'Ange de nostre Seigneur les en deliura par la vertu de celui qui combattoit en eux, ils en sortirent victorieux, plus purs & reluisans des tourmens que l'or du creuset. En fin on les ramena en leur ville de Bresse, afin que ceux qui auoient esté conuertis par leur vie & constance à la Foy de Iesus-Christ, fussent intimidez & diuertis par la mort. C'estoit l'intention des Tyrans, Dieu pretendait par ce moyen honorer, illustrer, & defendre ceste ville dont ils estoient natifs, par leur sang, intercession & merites. On leur trancha la teste hors la porte qui va à Cremona, estant à genoux, & recommandans leur esprit à nostre Seigneur, qui leur auoit donné des forces de combattre vaillamment en tant de rudes batailles, & maintenant les rendoit dignes de luy, & leur donnoit la Couronne du martyre le quinziesme de Feurier l'an 1202, selon Batonius. L'Eglise celebre leur feste le mesme iour. Le Martyrologe Romain porte qu'ils furent martyrisés par l'Empereur Adrian, & le Breuiaire Romain dit que ce fut en la persecution de Trajan. Les peines & les tourmens de ces saints furent tant diuers, & en si grand nombre, & par vn si long espace de temps, que Trajan les peut commencer, & Adrian acheuer, encore qu'il soit plus vray-semblable que le tout passa du temps d'Adrian, lequel n'esmeur point de particuliere persecution contre l'Eglise, ains ne fit que continuer celle que son predecesseur Trajan auoit commencé, & ainsi on la peut appeller persecution de Trajan, luy donnant le nom de son Autheur.

A Bresse decederent les Saints Faustine & Iouite, lesquels apres auoir beaucoup combattu pour la Foy, sous l'Empereur Adrian, receurent la Couronne du Martyre. A Rome S. Cranton Martyr, lequel ayant esté baptisé avec sa femme & toute sa famille par S. Valentin Prestre, fut aussi avec eux couronné du martyre. En Alexandrie trespassa sainte Potamiene Vierge & Martyre, laquelle ne voulant condescendre à la mauuaise volonté de son Maistre, ayma mieux estre ietee dans vne chaudiere pleine de poix fondue, que d'estre souillée de lubricité & vilanie. A Terano mourut sainte Agapè Vierge & Martyre. Item les Saints Saturnin, Castule, Magne, & Luce. A Vain-

son au Comté de Venaisin saint Quimide Euesque, la mort de quel est resmoignée par plusieurs miracles. En Italie S. Severus Prestre, lequel par le merite de ses larmes ressuscita vn mort, comme escrit S. Gregoire Pape. En Antioche deceda S. Ioseph Diacre. En Auvergne sainte George Vierge.

LA VIE DE SAINTE IULIENNE,
Vierge & Martyre.



L y auoit en la ville de Nicomedie vn Gentil-homme, nommé Eleuse, & selon le Martyrologe Euilais, qui estoit Senateur, & amy intime des Empereurs, par consequent fort enclin au seruice des faux Dieux. Il rechercha en mariage vne fort belle & honneste Damoiselle appelée Iulienne, fille d'Afriquin, homme idolatre, & des plus opiniastres Payens : la mere de Iulienne n'estoit ny Payenne, ny Catholique, elle viuoit en son libertinage, sans affectionner aucune Religion : mais sa fille Iulienne se rendit Chrestienne dès son enfance, car voyant l'ordre & l'harmonie du monde diuersifiée de tant de sortes de creatures, son bel esprit esclairé de lumiere celeste, recogneut incontinent qu'il n'y auoit qu'vn Dieu, Createur de toutes choses, duquel elle deuint amoureuse, & desireuse de le seruir, s'entretenant avec luy, tant en l'oraison qu'en la lecture des bons liures, & frequentant souvent l'Eglise. Eleuse donc s'estant déclaré seruiteur de Iulienne, & ses parens estimans qu'il leur faisoit beaucoup d'honneur, la luy accorderent, neantmoins contre la volonté de leur fille, laquelle pour gagner temps, & trouver vn pretexte de rompre cet accord, se voyant pressée par Eleuse de l'espouser, luy fit dire souz main qu'elle n'y entendoit point, iusques à ce qu'il eust obtenu de l'Empereur la dignité de Prefect, qui estoit la premiere de la Iudicature. Ceste condition sembla fort rude à Eleuse : neantmoins il estoit tellement espris de son amour, que pour luy complaire, il employa tout son crédit : & acheta bien cherement cet office ; dont il aduertit Iulienne qu'elle seroit mariee à vn Prefect. La sainte n'ayant plus rien pour opposer à ce dessein, luy manda qu'elle estoit Chrestienne, & qu'elle n'espouseroit iamais homme qui fust d'autre Religion que la sienne, partant qu'elle le prioit d'embrasser la Foy de Iesus-Christ, afin que leur mariage fust benist & heureux, & qu'ils peussent viure ensemble en vne sainte vnion & conformité de croyance, parce que s'ils estoient de deux differentes Religions, leurs corps seroient bien ioints, mais leurs cœurs du tout separez. Eleuse fut metueilleusement troublé de ce message, dont il aduertit soudain le pere de la sainte Vierge, tous deux estoient Payens, & ennemis iurez des Chrestiens : de maniere qu'il n'est pas croyable combien ils s'irriterent contre Iulienne : son pere luy parla premierement, avec tout l'artifice des belles paroles que l'amour paternel, & le zele des faux Dieux luy peut fournir